

Effacement du dôme

I

Vous sembliez des anges, vous étiez de pierre,
Montagnes effacées où nage une musique !
Vous sembliez des songes, vous bornez des champs,
Grands hêtres déliés sur la borne des voyages
Qui continuez jusqu'ici le son de la mer.
Mes jours imbus de noms, serez-vous les seuls
A verser votre fiel aux grandes lessives ?

Un carrefour invisible parmi les champs,
L'épicerie battante à l'éclat de la plaine,
Le semis des enfants au travers de la route
Sauront bien résister au prestige du Règne,
Déchirant en fanfare de mauves sourdines.

Si la campagne, les blés, les pluies sur l'hortensia
Contestent l'autorité du Dôme, les gueux !,
Oserai-je encore un souvenir fait de cyprès,
De villas, de vrai vin
Et de contentement divin ?

Une tour là-bas est foudroyée dans le paysage,
Un chariot s'embourbe auprès de très gros raisins noirs.
Pendant l'averse qui parle aux gouttières,
Le berger délaisse les moutons pour la bergère
Et rentre pour retrouver près de sa quenouille
Les toisons volages et le secret des chaumières.

II

La bonne mesure,
Comment la trouver
Dans ce pays brut,
Arrachant soudain
La grâce du Très-Pur ?
Rien ne paraît,
Nulle pitié,
Pas de flaques,
— Attention aux reflets —
Les rostres dans leur gaine ou dehors,
Mais pour pousser.
Les feuilles au fourreau
Ou pour accompagner le sillage du vent.

C'est un pays usé
Qui n'a pas encore donné sa mesure,
Qui n'a pas encore commencé
Avec son ciel déplanté.
Mais par la mer,
L'Identique conquiert tous les chemins
Pourvu qu'ils longent des bords baignés
Ou trouvent leur pente vers la confusion de la lumière.
C'est par l'estuaire
Qu'il donnera sa mesure,
Lui que les dieux n'ont pas remonté
Plus haut que les histoires.

La mer émiettant la lumière,
La patience barbare
Se contente du poids du ciel sur la terre,
Gonflés ensemble d'eau comme les lèvres.

C'est le pays qui a porté une Vierge et son Fils
En procession au travers des ornières.
Sans le feu du ciel,
Par la seule étendue de la mer,
Il a arrondi la voûte jusqu'au Père,
Malgré la monotonie des champs,
Malgré l'obscur Ressentiment !
Avec l'autre millénaire,

A ton tour,
Second Rédempteur,
Non plus encens des églises,
Mais — rompu le jubé —,
Charpentier sur le faite de la mer
Ou juché sur la sphère de rondes récoltes.

Les élans rabattus dans l'horizontal,
Pas d'autres prémices
Pour engraisser la pierre aux sacrifices sous le Dôme !
Tant de terre passe au Destin,
Sanctifiée, bénie,
Dans de grands soirs presque de septembre,
Avec l'équinoxe anticipé, et sans les pampres,

Tandis que la mer devenue plus que ciel
Arrête le long de plages entières
La ruine des temples et le ruissellement des champs
En levant une borne saumonée
Après l'avancée du môle.

Nulle bruyère pour témoigner
Si l'alliance est scellée,
Mais au fond des bocages
L'hortensia électrique
S'arroe devant la haie noire

Une immortalité de pétales
Que la pureté surexposée de l'heure
A jamais livre aux racines.

Pour Pascale et Jacques Vuillet.